

# Comment aider un proche à retrouver la foi ?

Paradoxalement, faire découvrir Dieu à une personne déchristianisée est souvent plus difficile qu'à un parfait néophyte. Explications et repères.



Adobe Stock

Publié le 8/05/2022 à 09:43

## Évangélisation (/38/sections/evangelisation)

C'est un véritable défi. À ma droite : une cousine, un frère, une tante, un conjoint... À ma gauche : une expérience malheureuse ou peu concluante avec l'Église, éventuellement couronnée d'**une situation matrimoniale compliquée (/13252/article/au-bord-du-divorce-ce-qui-a-sauve-leur-couple)**, le tout dans une société sécularisée. « *Ah ! Si seulement nous étions envoyés à des sauvages !* », s'exclame avec humour Fabrice Hadjadj dans **Comment parler de Dieu aujourd'hui (https://www.laprocure.com/livres/livre.aspx?gencod=9782706717802&id\_affilie\_widget=563)** (Salvator). « *Au lieu de quoi nous sommes envoyés à des Européens, à des baptisés qui ont tout oublié de leur baptême, et cet oubli des eaux baptismales est bien plus rude à surmonter que la présence des eaux bouillantes où le sauvage, dans sa candeur, voudrait simplement nous cuire. Un cannibale est naïf : il mangera quelques missionnaires, puis, après avoir éprouvé qu'ils n'étaient pas aussi bons à manger qu'à entendre, il écouterait leur*

prédication. Avec un déchristianisé, c'est beaucoup plus dur : il croit déjà **savoir qui est le Christ (/eglise/evangelisation/ils-annoncent-le-christ-sur-les-pistes-233088)** et donc il n'écoute plus. »

## Aider, c'est avoir une parole en actes

Ce qui tombe plutôt bien, car, souligne le Père Jean-Baptiste Edart, professeur de théologie à l'Université catholique d'Angers, « pour **aider l'autre à se (re)convertir (/36757/article/ces-10-sites-chretiens-incontournables-pour-developper-sa-foi)** il faut certes avoir une parole, mais en actes, pas en leçons. Il faut d'abord vivre soi-même **en cohérence avec sa foi (/34791/article/comment-entretenir-et-developper-notre-foi)** ». Ensuite, « si on sent que la personne est prête à nous entendre, on doit dire les choses, avec tact ». D'où la nécessité de bien se former, d'avoir soi-même une idée précise des raisons qui nous poussent à croire et à pratiquer. Car notre nouvelle terre de mission, poursuit **Fabrice Hadjadj (/36669/article/fabrice-hadjadj-la-paternite-est-la-plus-forte-des-aventures)**, « nous éconduit comme des démarcheurs plus nébuleux que des VRP de Tupperware : “On le connaît, votre produit peu pratique, on en a déjà deux trois dans la cave”. Que répondre par exemple à un “Je vais très bien, je n'ai pas **besoin de prier (/17078/article/le-yoga-peut-il-etre-une-aide-a-la-priere)**”, ou “**Je suis divorcé (/contenu/archives/archive/des-lieux-de-spiritualite-pour-les-divorces-16407)** donc je suis en dehors de l'Église” ? »

À lire aussi



**(/37016/article/le-sondage-inedit-qui-devoile-le-profil-des-catholiques-missionnaires)**

**Le sondage inédit qui dévoile le profil des catholiques « missionnaires » (/37016/article/le-sondage-inedit-qui-devoile-le-profil-des-catholiques-missionnaires)**

## **Se constituer un mémo du missionnaire**

Pour ne pas sécher, il peut être utile de se constituer un argumentaire élaboré à partir d'un manuel d'apologétique, d'**un livre de catéchisme (/eglise/catechese-et-formation/catechismes-le-retour-aux-fondamentaux-150390)** ou de phrases choc puisées dans ses lectures.

Le mémo du **missionnaire (/37116/article/le-congres-mission-2021-explose-les-records-avec-17-000-participants)** du XXI<sup>e</sup> siècle. Pour qui ne se sentirait pas l'âme d'un plaideur, il est toujours possible de mobiliser un ami prêtre qui saura trouver les mots. Ou de proposer un séjour, même court, dans une abbaye – option facile à vendre à **un étudiant qui doit réviser (/37003/article/comment-parler-de-sa-foi-quand-on-est-etudiant)** ou à un « pro » qui a besoin de « faire le point ».

À lire aussi



**(/37079/article/je-lui-ai-dit-jesus-et-elle-a-fondu-en-larmes)**

**« Je lui ai dit "Jésus" et elle a fondu en larmes » (/37079/article/je-lui-ai-dit-jesus-et-elle-a-fondu-en-larmes)**

## **Autre vecteur: les œuvres de charité ou le pèlerinage**

Pour peu que ce proche aime retrousser ses manches, on a l'embarras du choix : brancardier à Lourdes, moniteur dans un camp catho, etc. Et s'il aime marcher, **le pèlerinage (/eglise/pelerinages-et-**

**rassemblements/compostelle-un-pelerinage-qui-parle-a-tous-244830**) reste, d'après notre enquête, une valeur sûre pour aider un proche à « recommencer ».

Mais alors, Lourdes, Chartres ou Paray ? Il est nécessaire d'adapter la proposition, sans oublier qu'**un abandon de la foi ou de la pratique (/contenu/archives/archive/croyant-non-pratiquant-36120)** peut être dû à une absence d'affinité avec le type de spiritualité dans lequel on a grandi. La diversité des courants au sein de l'Église est une vraie richesse à exploiter.

**Élisabeth Caillemer (/237/auteurs/elisabeth-caillemer)**



**famille  
chrétienne**

**[Archives \(https://www.famillechretienne.fr/archives/index\)](https://www.famillechretienne.fr/archives/index) - [Qui sommes-nous ?](#)**

**<https://boutique.famillechretienne.fr/content/qui-sommes-nous> - [Politique de confidentialité](#)**

**<https://boutique.famillechretienne.fr/content/politique-de-confidentialite> - [Mentions légales et](#)**

**[CGU \(https://boutique.famillechretienne.fr/content/mentions-legales-et-cgu\)](https://boutique.famillechretienne.fr/content/mentions-legales-et-cgu) - [FAQ](#)**

**<https://boutique.famillechretienne.fr/faq> - [Contact](#)**

**<https://boutique.famillechretienne.fr/content/contactez-nous> - [Publicité](#)**

**<https://boutique.famillechretienne.fr/content/publicite> - [Paramètres des cookies](#)**